

Risques géopolitiques : conséquences sur les prix des actifs et la stabilité financière

Les risques géopolitiques restent élevés à l'échelle mondiale, et les répercussions qu'ils pourraient avoir sur la stabilité macrofinancière suscitent des préoccupations. Une montée des risques géopolitiques qui fait obstacle au commerce transfrontalier et aux activités d'investissement, ou accroît l'incertitude, peut réorienter les mouvements de capitaux, perturber les chaînes d'approvisionnement ou infliger des chocs défavorables sur la demande. Les prix des actifs peuvent alors baisser, ce qui compromet la capacité d'intermédiation des institutions financières et augmente le risque d'une chaîne de réaction macrofinancière négative.

Dans ce contexte, nous évaluons au chapitre 2 du dernier Rapport sur la stabilité financière dans le monde les conséquences d'une matérialisation des risques géopolitiques sur les prix des actifs financiers, et nous analysons les mesures que peuvent prendre les pouvoirs publics pour préserver la stabilité financière.

Nous constatons qu'en règle générale, les risques géopolitiques ont un effet modeste sur les prix des actifs. En revanche, les événements majeurs, notamment les conflits militaires, peuvent se traduire par une baisse sensible du cours des actions et relever les primes de risque souverain, en particulier dans les pays émergents dont la marge de manœuvre budgétaire ou le volant de réserves internationales sont limités.

Les risques géopolitiques peuvent également se propager à d'autres pays via les liens commerciaux et financiers, ou une fluctuation des cours des produits de base. Par exemple, lorsque le principal partenaire commercial d'un pays participe à un conflit militaire international, le cours des actions des entreprises de ce pays chute fortement.

Les investisseurs tendent à intégrer, dans une certaine mesure, le risque géopolitique dans les cours des marchés des actions et des options, mais la concrétisation de ce risque peut provoquer de la volatilité sur les marchés financiers.

Il est également possible que les risques géopolitiques ébranlent la stabilité des banques et des établissements non bancaires, surtout dans les pays émergents. Les banques voient généralement leurs fonds propres baisser lorsque leur pays d'origine ou leurs principaux homologues étrangers sont engagés dans un conflit militaire international, ce qui contribue à réduire les activités de prêt. De même, les fonds d'investissement exposés à des pays parties à un conflit affichent en général des rendements plus faibles, et des sorties de capitaux plus élevées.

Pour atténuer les risques que les événements géopolitiques font peser sur la stabilité financière, les institutions financières et leurs organes de contrôle devraient consacrer des moyens suffisants à recenser, quantifier et gérer les risques géopolitiques, notamment en procédant à des tests de résistance et des analyses de scénarios. Les pays émergents et les pays en développement devraient poursuivre leurs efforts en vue de développer et d'approfondir les marchés financiers et maintenir des réserves de change et un espace budgétaire suffisants pour amortir les chocs géopolitiques défavorables.